

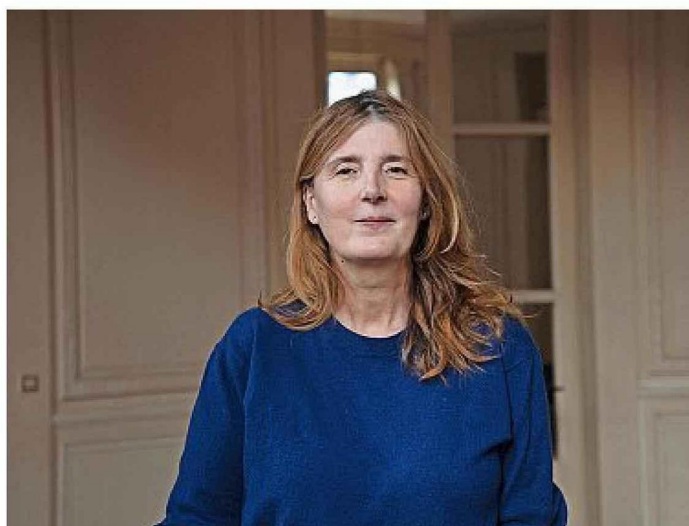


Charlène, 73 ans, revient bombarder sa fille de coups de fil

Nouveau roman L'héroïne de Carole Fives, qui sera à Genève le 17 février, revient dans «Appel manqué». Mordant et tendre.

En 2017, le public découvrait Charlène, la soixantaine, mère de deux enfants installés loin d'elle, qui trompe sa solitude en inondant sa fille d'appels et de messages sur son répondeur. Après le succès d'«Une femme au téléphone», la Française Carole Fives, qui sera à Genève le 17 février, donne des nouvelles de son héroïne, à présent âgée de 73 ans.

«Appel manqué» reprend le même dispositif narratif ingénieux, propice aux piques vachardes comme aux demandes d'aide et aux discours sur la vie: l'autrice donne à lire les envolées téléphoniques de la mère, sans les réponses de sa fille. Dans le premier volume, on découvrait Charlène en génitrice toxique et attachante, racon-



Carole Fives étoffe le portrait de Charlène, son héroïne apparue dans son roman «Une femme au téléphone». IMAGO/opale.photo/F.Mantovani

tant à sa fille – qu'elle décroche ou pas – sa pêche pas vraiment miraculeuse sur les sites de rencontre comme son cancer. On la retrouve en manque chronique d'argent, achetant ses cigarettes en Espagne plutôt qu'à Carcassonne et louant le sous-sol de sa maisonnette pour se renflouer.

Or, voilà que l'adorable locataire amène sa compagne. Le duo se mue alors en Femen féroces avec chien méchant, option sono allumée toute la nuit. Suivront une série de péripéties, dont la perte de la chienne *Bistouri* et d'un ami emporté par le Covid. Quand Charlène n'est pas arnaquée par un malfrat se présentant comme son banquier.

Tout cela fait l'objet d'appels à l'aide à sa fille, sans cesse char-

gée de payer quelque chose, y compris les amendes maternelles pour excès de vitesse (et même de lui prêter quelques points de permis), ou priée de s'occuper de la paperasse. Pour une reconnaissance toute relative: «J'aurais préféré t'avoir comme mère que comme fille», lui lance Charlène.

Le féminisme et les psys

La logorrhée tantôt vindicative tantôt suppliante de cette mère envahissante et égocentrique révèle aussi des points de vue différents entre les générations sur le féminisme, l'éducation des enfants, les hommes ou le recours à un psy. Sans compter les relations avec les petits enfants: Charlène les adore, mais les préfère en fond d'écran. Les anni-

versaires? Elle les oublie. Les cadeaux? Elle laisse le soin à sa fille d'offrir quelque chose à son petit-fils de sa part. Elle, elle n'a pas les moyens.

Au fil de ces saynètes téléphoniques, on rit beaucoup, mais on ne peut s'empêcher d'être saisi par la vulnérabilité de cette femme esseulée. Drôle, piquant et émouvant.

Caroline Rieder

«Appel manqué», Carole Fives, Éd. L'Arbalète Gallimard, 120 p.

Carole Fives et son editrice Charlotte von Essen seront en rencontre à la Société de Lecture de Genève, ma 17 février (12h30-14h). societe-de-lecture.ch